

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE En 1920, crise et loyer trop élevé bouleversent les habitudes

L'église ferme ses portes

C'est dans la tristesse que les Turripinois ont célébré les fêtes du 11-Novembre 1920. À l'époque, deux ans après l'armistice, l'église est fermée jusqu'à nouvel ordre. Pour le service des malades, des sacrements et des funérailles, les fidèles doivent s'adresser aux curés des environs. Un "comité de défense catholique" est créé pour les droits des croyants et l'exercice du culte.

L'archiprêtre à la tête couronné de cheveux blancs vit depuis longtemps dans un presbytère, construit en 1902, sur des plans acceptés et modifiés par lui. La ville donne un bout de terrain pour le jardin. Le tout a été financé par un emprunt contracté par la ville

au Crédit foncier et donné gratuitement pour l'usage des curés de la Tour. Mais en 1905, la loi de séparation de l'Église et de l'État impose une location de la cure et un bail est établi. Estimé à 500 francs, le loyer est réduit à 200 francs pour l'usage de Gros, l'archiprêtre de l'époque.

Au bout du conflit

En 1919, après le décès de l'archiprêtre, l'abbé Villon demande des réparations et la municipalité décide alors de porter le loyer à 1 000 francs, estimant qu'il s'agit de la valeur locative réelle pour ce bâtiment de 15 pièces.

S'ensuit un marchandage qui se termine par une mini-révolution locale : des tracts

sont distribués, les affiches défendant les positions des deux partis couvrent les murs et des pétitions circulent pour être portées à Antonin Dubost, le maire de l'époque. Un groupe de fidèles a proposé de se cotiser mais le curé Villon refuse, préférant aller jusqu'au bout du conflit.

Cette question du presbytère de La Tour-du-Pin est symptomatique du mauvais climat qui règne alors entre les autorités municipales et l'Église. Il s'ensuit toute une bataille politique qui nuit au maire Antonin Dubost, déjà bien connu pour son anticléricalisme. Mais comme après toutes les tempêtes, le calme a fini par revenir.

Sources : JJB d'après les journaux de l'époque, La Tour prend garde



Cette ancienne cure a été démolie en 1898 pour laisser place à la cure que nous connaissons aujourd'hui. On retrouve au premier plan et dans le fond la fontaine et la tourelle du château de Châbons.